

TÉMOIGNAGE
ET
CRÉDO

RENÉ LABBÉ

MON TÉMOIGNAGE

Éducation

Né en 1957 à Victoriaville, le sixième garçon d'une famille de huit enfants, j'ai grandi en campagne à la ferme laitière familiale. De foi catholique, mes parents m'ont partagé les notions fondamentales du bien et du mal, de l'existence de Dieu, du ciel et de l'enfer. J'appris que pour aller au ciel je devais faire plus de bien que de mal et que de devenir prêtre était à peu près la méthode la plus sûre de s'y rendre. J'ai donc pensé, en bas âge, pouvoir gagner mon ciel en aspirant à la prêtrise.

À l'adolescence, l'amour pour le sport est venu faire compétition à mes désirs religieux. Le désir égoïste de gagner l'approbation de Dieu était combattu par celui de recevoir l'approbation et l'applaudissement des gens. Pourtant la réalité d'être un pécheur et le sentiment de vide intérieur m'empêchaient d'être vraiment satisfait.

Conversion

J'ai entendu parler de l'Évangile au CEGEP. On m'a mis au défi de lire l'Évangile de Jean. Cette lecture bouleversa ma compréhension du salut (Jn 1:12; 5:24); j'ai compris alors que de chercher la justification par les oeuvres me disqualifiait de la grâce de Dieu offerte dans la personne et l'oeuvre de Jésus (Ga 5:4). J'ai compris aussi que Dieu m'aimait inconditionnellement et que seul son Fils Jésus pouvait pardonner mes péchés sur la base de son sacrifice à la croix. Jésus seul avait le pouvoir de sauver parfaitement et d'offrir une vie complètement satisfaisante.

J'étais heureux de comprendre l'amour de Dieu mais je n'étais pas prêt à renoncer à mes plans pas plus qu'à moi-même pour suivre Jésus. Je craignais qu'en me convertissant, Dieu ne m'enlève le plaisir de vivre et je doutais encore que Jésus puisse être "le bon berger" pour ma vie.

Enfin, le 23 décembre 1976, Dieu m'a convaincu du danger éternel de demeurer indifférent à son appel et de l'urgence à être sauvé. J'ai crié à lui pour mon salut et j'ai placé ma confiance en lui pour la direction de mon existence (Mc 5:35,36). J'avais tellement à recevoir de mon Sauveur et si peu à lui offrir. La sécurité de son acceptation a remplacé l'anxiété de mériter le ciel, la paix profonde succéda à ma quête continuelle de satisfaction! Gloire à jamais, gloire à Jésus!

Ministère et appel au ministère pastoral

À la fin de mes études universitaires en 1978, j'ai donné mon été à servir à l'Église Baptiste de Victoriaville puis j'ai accepté un poste d'enseignement dans une école chrétienne en Ontario. C'est là que j'ai rencontré Alma Gauthier. Nous nous sommes mariés en juillet 1979 et fondé notre foyer. J'ai servi 15 ans dans des ministères d'enseignement et de direction dans deux écoles chrétiennes (London, Ont., Québec) durant lesquelles nous avons élevé une bonne partie de notre famille de 5 enfants.

Pendant mon ministère à l'école l'Eau-Vive, le Seigneur continuait de me mettre à coeur le ministère pastoral. Je ne croyais pas devoir quitter l'enseignement puisque j'aimais profondément oeuvrer parmi les jeunes. Je me disais que je devais être malheureux dans l'enseignement avant de penser à quelqu'autre ministère.

Alma et moi avons demandé à Dieu de nous diriger clairement pour un appel au ministère. J'ai consulté des hommes de Dieu, demandé à Dieu d'agir à travers notre implication à l'école comme à l'Église Baptiste de Québec. De plus, les Écritures me montraient l'erreur de mon jugement concernant l'appel: David comme Pierre ou Jean avaient tous été appelés pendant qu'ils étaient satisfaits dans les métiers qu'ils exerçaient. Enfin, j'assistai à une conférence dans laquelle l'appel d'Élisée était enseigné (1Rois 19:19-21). J'ai alors répondu à l'appel de Dieu et me suis rendu disponible pour la formation théologique comme pour une plus grande implication dans mon église locale.

J'ai complété une maîtrise en divinité à l'École Théologique Baptiste de Québec (1993) puis je me suis inscrit à la Maîtrise en Théologie au Séminaire Baptiste de Grand Rapids au Michigan. Nous sommes déménagés à Grand Rapids et durant notre séjour l'Église Baptiste de Beauport nous a appelé au ministère pastoral. À notre retour des USA (été 1994) nous avons accepté l'appel de Beauport et j'ai terminé ma thèse de maîtrise pour graduer en 1995.

Depuis près de cinq ans, le Seigneur nous a grandement béni au sein de la famille chrétienne de Beauport. Le Seigneur a ajouté à l'Église, a permis qu'elle soit reconnue et intégrée à la famille des Églises de l'Assosiation et nous donne maintenant la vision d'établir une église-fille dans la région. Puisse le Seigneur nous donner de nombreuses années à son oeuvre dans l'évangélisation du Québec, le ministère pastoral et dans la formation théologique et pratique d'ouvriers pour son champ.

MA CONFESSION DE FOI

I- POURQUOI J'ÉTUDIE LA BIBLE (Prolegomenes)

Ayant la conviction intérieure de l'existence d'un Dieu infini (Ro 1:20) et réalisant que je suis un être trop limité pour bien le saisir et le comprendre par moi-même (Ec 3:11-14), j'accepte le pré-requis que Dieu s'est révélé aux hommes, ses créatures, afin qu'ils le connaissent, l'aiment et le glorifient par leurs vies.

Bien que tout ce qui m'entoure me parle de Dieu (Ps 19:1-7), cette connaissance de Dieu est insuffisante pour le salut de mon âme. La Bible, Parole écrite de Dieu, me présente cette connaissance de Dieu (Ps 19:8-14) parfaitement illustrée dans la personne de Jésus-Christ (Hé 1:3; Col 1:15) ce que ni la conscience (Ro 2:15), ni la nature n'arrive à m'expliquer convenablement.

J'étudie donc la Bible parce qu'en elle je trouve tout ce qui contribue à la vie et à la piété personnelle des hommes (2 Pi 1:3). Je l'étudie car la vérité qui y est contenue façonne ma vie (1 Th 2:13). Je l'étudie afin de mieux défendre (1 Pi 3:15), enseigner (2 Ti 2:2), maintenir (Ac 17:11) et propager (2 Ti 3:15) la Foi transmise aux saints une fois pour toutes (Jud 3).

II- COMMENT J'APPROCHE LA BIBLE (Bibliologie)

A. En reconnaissant sa nature

Je reconnais que la Bible est la révélation sublime de Dieu et de Jésus-Christ aux hommes. La Bible affirme être la Parole de Dieu (Jn 10:35; Ro 9:17). Après s'être révélé de différentes manières dans les premiers millénaires (rêves, visions, théophanies, anges, prophètes, miracles, etc...), Dieu s'est révélé de façon finale et parfaite en Jésus-Christ, le Fils de Dieu (Hé 1:1,2). La Bible est le témoin fidèle et permanent du message divin à l'homme (1 Co 10:11; Mt 5:18; Ex 17:1-4).

Dans la Bible, le pécheur y trouve le plan du salut et le croyant le moyen de vivre heureux, sagement et dans la sainteté. Jamais livre n'a été à la fois si disputé et si reconnu comme vrai (Jn 17:17); jamais livre n'a parlé avec autant d'autorité et n'a fait autant d'autorité (Jn 14:6); jamais livre n'a autant prophétisé et n'a autant été trouvé véridique dans l'accomplissement de ses prophéties (Ps 138:2).

B. En reconnaissant son inspiration

Je crois que Dieu, par l'intermédiaire du support de Son Esprit (2 Pi 1:21), a guidé les auteurs humains de la Bible de telle sorte qu'ils composent et notent, dans leurs manuscrits originaux, Son message aux hommes et ce sans aucune erreur. La Bible est donc, à la fois, un livre d'origine parfaitement humaine et parfaitement divine.

Je crois que tous les soixante-six (66) livres de la Bible (39 dans l'Ancien Testament et 27 dans le Nouveau) furent également "soufflés par Dieu" [théopneustos] (2 Ti 3:16), que l'inspiration touche tout le texte (plénier), l'ordre des mots (littéraire) ainsi que tous les mots (verbale) (Hé 4:12).

La Bible parle toujours droitement (inerrante) et précisément (infaillible) lorsque comprise dans son cadre historique et selon les diverses formes littéraires du langage courant des auteurs. La Bible rapporte non seulement les paroles de Dieu ("Dieu dit", "Ainsi parle l'Éternel"... 3808 fois dans l'Ancien Testament) mais affirme être la Parole même de Dieu (Jn 10:35; Ps 119:89, 105).

C. En reconnaissant la préservation de son Canon

Je crois que, par la Providence et la promesse de Dieu, j'ai en main et dans ma langue la véritable Parole de Dieu, transmise de siècle en siècle sans perte essentielle (Jn 10:34,35; Mt 5:18).

La Bible, bibliothèque de 66 livres écrits par environ 40 auteurs, fut progressivement formée et copiée pendant plus de 30 siècles tout en conservant son caractère authentique et autoritaire.

Malgré le fait qu'elle fut persécutée, oubliée, interdite, brûlée au cours des siècles de captivités ou de persécutions impériales et religieuses, la Bible conserve néanmoins un niveau de fiabilité inconcevable sans la foi dans l'oeuvre silencieuse et continue de l'Esprit de Dieu (les variantes identifiées par la critique textuelle étant généralement insignifiantes et ne touchant aucun dogme de l'Écriture).

III- COMMENT J'ÉtudIE LA BIBLE

A. De façon systématique

Je crois que c'est ma responsabilité et mon privilège en tant qu'enfant de Dieu d'étudier la Bible (2 Ti 2:15) afin de comprendre la pensée de Dieu et tout ce qui est nécessaire à ma marche chrétienne (De 29:29).

Pour bien comprendre la Bible, je m'efforce de trouver le sens littéral et littéraire du texte en considérant son contexte grammatical, culturel et doctrinal et en demeurant en harmonie avec l'enseignement du reste des Écritures.

B. En dépendance de l'Esprit

Je réalise mon besoin de l'influence du St-Esprit pour qu'il illumine ma pensée et mon cœur pour me faire comprendre les Écritures (Ep 1:18; 1 Co 2:9,10). Selon la promesse de Christ (Jn 16:12-15), c'est l'Esprit Saint qui conduit le croyant dans toute la vérité et qui rend la Parole de Dieu vivante et compréhensible en la rendant opérante et efficace dans la vie du croyant (1 Jn 2:27).

L'illumination est normalement permanente et progressive. J'en bénéficie le mieux lorsque je médite assidûment les Écritures en me laissant juger par elles et en m'efforçant de pratiquer ce que je connais d'elles (Jn 14:21,23).

C. En reconnaissant son autorité

La Bible est le message de Dieu pour moi. Elle possède le pouvoir suprême de déterminer ma foi et ma conduite (De 6:1-3). Je crois que la Bible est la seule source d'autorité digne de confiance dans laquelle je puisse bâtir ma vie, mon avenir, mon ministère et ma destinée éternelle (2 Ti 3:16,17).

C'est par la connaissance de la Bible que l'homme parvient au salut (2 Ti 3:15), c'est par elle qu'il est sanctifié (Jn 17:17) et c'est aussi par elle qu'il est rendu utile à la gloire de Dieu. A cause de la Bible et par son influence, la religion de l'homme lui permet d'influencer son semblable (Mt 5:16) et de communiquer la Foi à sa génération (Ac 1:8).

IV- JE CROIS EN DIEU (Théologie propre)

A. *Son existence*

La Bible présente le Dieu vivant et vrai comme étant dans son essence Esprit (Jn 4:24) auto-existant (Jn 5:26), libre (Job 41:2), souverain (Ep 1:11), immuable (Ma 3:6), mobile (Jér 18:6-10), infini dans ses perfections (Ps 145:3), son éternité (Ps 90:2) et son immensité (1 R 8:27).

Dieu est numériquement un (1 Co 8:6) et qualitativement unique (Dt 6:4). Dans l'unité de la divinité co-existent trois personnes ayant la même substance, puissance, éternité et simplicité (Mt 3:16,17; 28:19; 2 Co 13:13; Jn 14:16) et identifiée comme Dieu le Père (1 Th 1:1), Dieu le Fils (Hé 1:3,8) et Dieu le St-Esprit (Ac 5:3,4; 2 Co 3:17).

B. *Sa personne*

1. *Ses noms*

Dieu s'est révélé à l'homme en utilisant des noms qualifiant et clarifiant son être et sa personne. Dans l'Ancien Testament il se révéla d'abord sous le nom de Dieu [Élohim], transcendant et fort qui créa les cieux et la terre (Ge 1:1). Dans son intervention avec les hommes il s'est présenté sous le nom de l'Éternel [Yahweh], le Dieu éternel, fidèle et personnel qui garde l'alliance (Ex 3:14,15; 6:3). Le nom Seigneur [Adonai] réfère particulièrement à la réponse de l'homme envers son Dieu qui est son autorité suprême, son possesseur et son maître (Ge 15:2; Ex 23:17).

Dans le Nouveau Testament on parle de Dieu [théos] et de Seigneur [kurios] dans le même sens que l'Ancien; mais on distingue le Père [pater] (2 Co 1:3), le Seigneur Jésus-Christ (Jn 20:28; Ro 10:9; 2 Pi 1:14) et le Saint-Esprit (1 Co 6:19; 2 Co 6:16).

2. *Ses attributs*

Dieu a créé l'homme à son image et à cause de cela l'homme partage certains attributs de Dieu qui découlent de son essence et de sa nature. Un attribut de Dieu est une perfection divine par laquelle il s'identifie et se distingue et qui constitue la base de son activité.

Par ses attributs, Dieu se fait connaître à l'homme et dans certains cas les partage dans une certaine mesure avec l'homme bien que ce dernier ne puisse jamais les posséder au même degré.

Les attributs de sa personnalité sont variés et sont difficilement classifiable de façon systématique puisque Dieu est simple et infini tout en possédant les traits fondamentaux d'une personne (intellect, sensibilité et volonté). Par contre, l'homme peut percevoir certains attributs puisque la Bible nous présente un Dieu personnel avec lequel l'homme peut converser, en qui il peut placer toute sa confiance, qui peut le soutenir dans toutes ses épreuves et qui peut remplir son cœur de joie.

a. Dieu est saint (Lé 11:14; Es.6:3; 1 Jn 2:20; Ac 1:8)

Il est libre de toute souillure et sa sainteté est l'essence même de la nature morale de Dieu. Tout le système mosaïque est basé sur la sainteté de Dieu. Sa sainteté est la base de sa juste colère car Dieu hait le péché et se sépare du pécheur (Pr 15:9; Ps 5:7).

b. Dieu est amour (1 Jn 4:8,16)

L'amour de Dieu est sa première attitude envers sa création. L'amour recherche le bien de l'objet aimé et Dieu a ainsi aimé le monde (Jn 3:16; Ro 5:5). L'amour de Dieu est manifesté aux hommes par sa grâce (2 Th 2:16) et sa patience (1 Co 13:4; 1 Pi 3:20).

c. Dieu est bon (Mc 10:18; 1 Pi. 2:3; Jn 10:11)

Dieu est la source de tout ce qui est bon dans l'univers (Ge 1:31; Ja 1:17). Sa bonté est souvent exprimée par sa bienveillance, sa miséricorde et sa compassion envers les hommes (Ex 34:6,7; Ac 14:17; Ep 2:4)

d. Dieu est omniscient (Jn 3:20; Ps 147:5; Es 40:27,28)

Dieu se connaît et connaît toute chose qui procède de Lui. Il connaît toutes les possibilités (Mt 11:21-23) aussi bien que toutes les choses qui arrivent tant passées, présentes et futures (Ps 139:16). Bien que dans sa préscience Dieu connaisse toutes les actions des hommes avant qu'elles n'arrivent, la responsabilité des mauvaises actions des hommes s'attache à

la liberté humaine car l'homme pèche de plein gré (Ac 2:23).

La sagesse divine découle de son omniscience (1 Ti 1:17) et nous assure que sa connaissance est utilisée à des fins qui accompliront ses buts et qui lui donneront ultimement toute la gloire (Ro 11:33-36).

e. Dieu est omnipotent (Ge 17:1; Job 42:2; Mt 19:26)

Dieu est capable d'accomplir tout ce qu'il a décidé qui arriverait depuis la création du monde jusqu'à sa consommation finale. Son omnipotence n'est limitée que par sa volonté et son caractère; ainsi il ne peut pas pécher ou faire ce qui est absurde.

f. Dieu est juste (Es 9:15; Ps 71:19; 119:137; 2 Ti 4:8)

Dieu fait toujours ce qui est droit et équitable. Il est le juge suprême du bien et du mal qui récompense ses créatures avec bonté (Ro 2:7; 2 Th 1:6,7) ou les punit selon leurs mérites (Ro 2:9; Ap 16:5,6). Le jugement du pécheur est juste autant que le pardon de ses enfants (1 Jn 1:9) car la rédemption l'a rendu possible.

g. Dieu est fidèle (Dt 7:9; La 3:23; Ps 36:6; 2 Ti 2:13)

Dieu est fidèle et vrai, il accomplit ses promesses et garde son alliance; sa parole est certaine (Ps 12:7; Nb 23:19). Dans sa fidélité il défend et délivre son peuple (1 Co 10:13; 2 Th 3:3), il le garde, le sanctifie et le châtie (1 Th 5:23,24; Ph 1:6); il entend ses prières et pardonne ses péchés (Ps 143:1,2). C'est lui le Dieu véritable (1 Jn 5:20).

h. Dieu est digne (Ps 18:3; Ap 4:11; 5:4)

Devant la nature et les attributs de Dieu, le croyant qui le contemple ne peut que déclarer son Dieu digne d'être loué et de recevoir gloire, honneur et puissance !

C. Son décret

Depuis toute éternité, Dieu a déterminé, d'après le conseil de sa volonté et pour sa gloire, le programme de tous les temps (Da 2:31-45; Ac 15:13-18). Tout ce qui arrivera sera selon son plan absolu et inclusif (Es 43:7; Ro 11:36; Ep 1:11; 2 Ti 1:9). Le décret de Dieu est sage (Ro 11:33), libre (Es 40:13,14), inconditionnel (Es 46:10) et parfait (2 Sa 22:31); il inclue aussi bien les actions libres de ses créatures que ce qu'elles appellent "accidents".

Dans son décret et pour accomplir ses buts saints, justes et bons, Dieu a permis le péché afin de démontrer sa gloire à travers sa justice, son amour et sa grâce (Ac 2:23; 14:16). Le décret de Dieu inclue l'élection (Ro 9:15,16), la création (Ge 1:1) et sa préservation (Hé 1:2,3; Col 1:17) ainsi que la providence.

Dans sa providence préventive, Dieu restreint le mal en utilisant le gouvernement, les parents, la Parole, l'Esprit de Dieu et les prières des saints (Ps 19:13; Ro 13:1-4; Ep 6:4; Ja 5:16). Sa providence est aussi permissive (De 8:2; Ro 1:24) et directive (Ge 50:20; Ac 4:27,28); mêmes les choses les plus insignifiantes n'échappent pas à son contrôle (Mt 10:29). Dieu s'est plu à témoigner de sa grâce en envoyant son Fils (Tit 2:11), en collaborant avec l'homme (1 Co 3:9) et en intervenant dans le monde de façon miraculeuse (Ac 2:19).

V- JE CROIS À LA TRINITÉ (Trinitarisme)

A. *Son existence*

J'adore et ne reconnais qu'un seul et vrai Dieu dans la Trinité. Dans l'unité de l'essence et de la nature divine existent trois Personnes distinctes, chacune étant digne de mon adoration, de ma confiance et de ma consécration (Dt 6:4; 1 Co 12:4-6).

Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le St-Esprit sont co-éternels, égaux et possèdent chacun tous les attributs de la divinité (2 Co 13:13; 1 Pi 1:2; Mt 28:19). Si l'Ancien Testament présentait déjà la pluralité des Personnes dans la divinité, le Nouveau nous les précise (Gn 1:26; Es 61:1; Jn 10:30).

Bien qu'inséparables et indivisibles, les trois Personnes de la Trinité exerçaient de toute éternité l'amour, la communion, la connaissance et la gloire éternelle (Jn 17:24; 1:1; 10:15; 17:5).

Elles furent simultanément à l'oeuvre dans la création et continuent d'agir simultanément dans la vie du croyant (Gn 1:2; Ps 102:26; Col 1:16). Pour la rédemption de l'homme, le Père envoya son Fils et le Fils envoya le Saint-Esprit (Jn 3:16, 15:26, 16:7).

Sur l'autorité des Écritures, je rejette à la fois le tri-théisme (trois dieux), l'unitarisme (un Dieu, une Personne), le modalisme (un Dieu, trois manifestations dans le temps) et l'arianisme (Jésus et l'Esprit non divins).

B. *Ses Personnes*

1. **DIEU LE PERE**

La première personne de la Trinité est appelée le Père de par sa relation avec la création comme Créateur des choses visibles et invisibles, avec la nation d'Israël et avec les croyants (1 Co 8:6; De 32:6; Ga 3:26).

Dans son sens plus fondamental, le Père exprime la relation depuis toute éternité avec la deuxième personne de la Trinité, son Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus-Christ (Ep 1:3; Mt 3:17).

Les Écritures accordent au Père d'avoir engendré le Fils; de plus les oeuvres de la planification, de la rédemption, de la providence et du jugement lui sont particulièrement attribuées (He 10:5; Jn 8:42; Ro 8:28-30; Ac 17:25; Ro 2:16).

2. DIEU LE FILS

a. Sa pré-existence

Mon Seigneur et Sauveur Jésus existait au commencement avec Son Père partageant la même essence et la même gloire. L'Éternel, le "je suis" devant Moïse est le même Éternel, Jésus, le "je suis" devant les pharisiens (Jn 1:1,2; 17:5; Tit 1:2; Ex 3:14; Jn 8:58; Col 1:17).

b. Sa divinité

Jésus-Christ possède les noms, les titres, les attributs et les fonctions appartenant seulement à Dieu; "en Lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité" (Col 2:9).

Il est le Dieu véritable, le Saint, le Fils de Dieu, le Seigneur de gloire, le Premier et le Dernier (1 Jn 5:20; Ac 3:14; Jn 5:18, 19:7; 1 Co 2:8; Ap 1:7,8).

Il est éternel, immuable, omnipotent, omniscient, omniprésent, créateur, sauveur (Jn 1:1; Mi 5:1; Hé 13:8; Mat 28:18; Jn 6:64; Mt 18:20, 28:20; Jn 1:3; Hé 7:25).

Il créa toutes choses et les soutient, il pardonne les péchés, donne la vie éternelle et ressuscite les morts (Col 1:16; Hé 1:3; Mc 2:5-11; Jn 10:28; Jn 11:25,43,44).

c. Son humanité

Je crois que Dieu lui-même dans la personne du Fils unique et bien-aimé s'est dépouillé lui-même en prenant la forme et apparaissant comme un simple homme. Dans son incarnation, cette humiliation s'est manifestée par le dépouillement volontaire des privilèges de sa divinité et de l'exercice indépendant de ses attributs. En se rendant complètement dépendant du Saint-Esprit et obéissant au Père, Jésus nous a laissé un modèle à suivre (Ph 2:5-8; Lc 4:1; Ac 10:38; Mt 26:39; 1 Pi 2:21).

Le Fils fut engendré du Père pour révéler Dieu aux hommes et pour être le prophète, le sacrificateur et le roi parfait afin de racheter l'homme de ses péchés, devenir le Chef suprême de l'Église et détruire les oeuvres du diable (Hé 1:2,5; 2:17; Lc 1:30-33; Ro.1:3; 3:23-25; Ep 1:22; 1 Jn 3:8).

d. Son union hypostatique

Avec l'Église, je confesse que notre Seigneur Jésus-Christ est le même parfait en divinité et le même parfait en humanité, consubstantiel au Père selon la divinité et le même consubstantiel à nous selon l'humanité, en tout semblable à nous à l'exception du péché (Hé. 4:15; 2 Co. 5:21). D'autre part je rejette le docétisme (apparence humaine du divin Jésus).

Le Fils est connu en deux natures sans qu'il y ait confusion, transformation, division, séparation entre elles; la différence des natures n'étant nullement supprimée à cause de l'union, mais la propriété de chaque nature étant plutôt sauvegardée et concourant dans une même personne et une seule hypostase (Concile de Chalcédoine, 451 AD). A cause son hypostase, Jésus-Christ ne pouvait pas pécher (2 Co 5:21; 1 Jn 3:5; 1 Pi 2:22).

3. DIEU LE SAINT ESPRIT***a. Sa personnalité***

Le Saint-Esprit est la troisième personne de la Trinité. Il possède de l'intelligence, une volonté (1 Co 2:11) et des sentiments (Ro 8:27). Jésus l'appelle le Consolateur (Jn 15:26) et le Saint-Esprit possède les attributs divins (1 Co 2:9-11).

b. Ses oeuvres

Le St-Esprit contribua pleinement à la création du monde (Gn 1:2) et, depuis ce temps, il convainc les hommes de péché, de justice et de jugement (Gn 6:3; Jn 16:8). Il guida, dans le choix des mots, les auteurs des Écritures (2 Pi 1:20,21) et illumine le croyant qui les lit (1 Co 2:9-12).

Depuis la Pentecôte, le St-Esprit régénère, scelle, habite, équipe et baptise le croyant dans le Corps de Christ (Tit 3:5; Ep 1:13; Jn 14:17; 1 Co 12:4,13). Il remplit le croyant obéissant, le fait porter du fruit, intercède pour lui et le sanctifie (Ep 5:18; Ga 5:22; Ro 8:26,27; 1 Thess 4:3,4).

VI- L'HOMME DANS LE PLAN DE DIEU (Anthropologie)

A. Son origine

Je crois que Dieu créa l'homme à son image et à sa ressemblance par un acte direct et immédiat le sixième jour de la création. Ainsi, Adam et Eve, homme et femme, égaux mais distincts furent les premiers parents de toute la race humaine (Gn 1:27; Ac 17:26; 1 Co 15:45).

L'homme n'est pas, comme le pensait Pythagore, la mesure de toutes choses, mais un être créé, limité mais intelligent, moral et responsable devant Dieu (Gn 3:19; Ro 14:12). Il porte et reflète la ressemblance divine au milieu de la création; par conséquent il se doit d'aimer et d'obéir à son Créateur. Le but de l'homme est de vivre pour la gloire de Dieu en prenant soin de la terre et en étant fécond (Gn 1:28; Apo 4:11).

B. Sa nature

Dieu créa l'homme de la poussière de la terre et il souffla dans ses narines; l'homme est donc une unité indissociable composée d'une nature matérielle et immatérielle (Gn 2:7). Sa dimension immatérielle consiste en plusieurs facettes qui ne sont pas toujours dissociables comme l'âme, l'esprit, le cœur, la conscience, les entrailles, la volonté ou la pensée (Ac 14:22; Ro 8:16; 10:9,10; 1 Co 8:7; Lévi 17:10; 1 Jn 3:17; 2 Pi 1:21; Mt 22:37). La Bible semble placer une priorité sur l'âme et l'esprit comme dimensions immatérielles fondamentales (Hé 4:12; 1 Thess 5:23), toutefois certaines facettes touchent particulièrement les dimensions psychologique et sociale de l'homme tandis que d'autres se concentrent sur ses dimensions spirituelle et morale .

C. Sa chute et ses conséquences

L'homme fut créé dépendant de Dieu, libre, droit, innocent et bon mais aussi responsable devant son Créateur. L'homme, à l'origine, connaissait la loi divine, était encouragé à la suivre et avait le plein pouvoir d'y obéir. En même temps, à cause de la liberté de sa volonté muable, l'homme avait le choix entre l'obéissance volontaire à Dieu et l'indépendance de Dieu par la transgression de la loi. (Gn 1:31; 2:15-17; 3:5,6; Ecc 7:29).

Séduits par les paroles du serpent et avec la permission de Dieu, Adam et Eve choisirent l'indépendance à l'égard de Dieu, et élevèrent un mur de séparation entre Dieu et les hommes... le péché. Désormais l'homme avait perdu le sens de la vie et errait séparé de Dieu. (Gn 3:6,8; 2 Co 11:3; Es 59:2).

Les conséquences du péché furent et demeurent tragiques. Adam et Eve perdirent leur justice originelle et devinrent des pécheurs séparés de la communion divine. A la race entière leur péché fut imputé et ils lui transmirent leur nature pécheresse de sorte que tous les hommes naissent mort spirituellement et entièrement dépravés dans leurs dimensions matérielle et immatérielle (Gn 2:17; 5:2,3; 6:5; Jé 17:9; Ro 5:12; Ep.2:1).

La culpabilité, la honte, l'esclavage au péché, la souffrance, la malédiction sur le sol, la mort spirituelle et ultimement la mort physique et le danger de la seconde mort sont les terribles conséquences du péché d'Adam (Gn 3:7,8 16-18; Ro 6:20,23; 1 Co 15:22; Ap 20:13,14).

L'homme est désormais entraîné par sa nature pécheresse, est sous la domination du péché et préfère les ténèbres à la lumière. Il choisit de pécher contre son Créateur en n'obéissant pas à la loi de Dieu, en ne se conformant pas à son caractère et en ne croyant pas en Lui. (Ro 5:19; 3:9; Jn 3:19; Ps 51:6; 1 Jn 3:4; Jn 8:24).

Par conséquent, l'homme est complètement coupable et perdu devant Dieu à moins que celui-ci n'intervienne pour le sauver (Ps 143:2; Ro 3:19; Ep 2:4,5).

D. Son besoin

L'homme, mort dans ses péchés, a besoin de régénération, de pardon et de justification. Par la régénération, il reçoit une nouvelle nature qui le rend capable de subjuguier sa vieille nature (Ep 2:3; 1 Pi 1:3; Ro 8:2). Par le sacrifice propitiatoire de Christ sur la croix du Calvaire, le pardon des péchés a été pourvu pour le croyant puisque le péché de l'homme lui a été imputé (Ep 1:7; Ro 3:25; 1 Jn 2:2). Par l'union à la personne de Christ, la justification de Christ est imputée au croyant et Dieu déclare ce croyant juste à ses yeux (Ro 3:21-24; 2 Co 5:21).

Le croyant régénéré doit lui aussi, bien que toujours justifié, chercher le pardon de ses péchés en les confessant (1 Jn 1:9; Ep 4:32). Pour être victorieux sur le péché, le chrétien doit savoir que son vieil homme a été crucifié avec Christ, se regarder comme mort au péché, ne pas livrer ses membres au péché, obéir de coeur à Dieu et vivre

18 TÉMOIGNAGE ET CRÉDO DE RENÉ LABBÉ

selon et dans la puissance de l'Esprit (Ro 6:6,11,13,15,17; 8:9; Ga 5:16).

E. Sa destinée

La destinée éternelle de chaque homme dépend de sa relation avec Jésus-Christ. Le connaître et vivre en harmonie avec lui, c'est la vie éternelle; le méconnaître et vivre indépendamment de lui mène à la perte éternelle (Jn 17:3; 2 Jn 5:20; Jn 3:36).

VII- JE CROIS AUX ANGES (Angéologie)

A. Leur nature

Les anges sont des êtres spirituels, personnels et immortels créés parfaits par Dieu avant la création de la terre (Job 38:7; Ps 148:2,5; Col 1:16; Lc 20:36; Hé 1:14). Ils ont une intelligence et des qualités morales (1 Pi 1:11,12; Mc 8:38); leur puissance, mobilité et connaissance dépassent celles des humains (Ps 103:20; Mt 26:53; 24:36). Les anges se comptent par myriades mais le nombre de leurs armées est déterminé (Ap 5:11; Lc 20:34-36).

B. Leur classification

Les anges sont divisés en deux grandes troupes: les anges élus et les déchus (1 Ti 5:21; Jude 6; Apo 12:7). Cette division précéda la chute de l'homme et fut causée par le désir d'indépendance et d'orgueil de Satan qui fut à l'origine du péché et qui a vraisemblablement entraîné des légions d'anges avec lui (Ge 3:1; Ez 28:12-15; Jn 8:44; Mt 25:41).

Depuis cette division, les mauvais anges sont confirmés dans leur péché et n'ont pas de possibilité de rédemption tandis que les saints anges ont été confirmés dans leur sainteté (Jude 6; Hé 2:16).

Les anges, en tant qu'armée, ont aussi une organisation. Certains de leurs rangs sont: archange, chérubins, séraphins, trônes, dignités, dominations, autorités ou chefs (1 Th 4:16; Gn 3:24; Es 6:2; Col 1:16; Da 12:1).

Satan, l'adversaire de Dieu, est le chef des anges déchus qui lui obéissent pour rivaliser avec Dieu et concourir, s'ils le pouvaient, à faire avorter le plan divin (Ap 12:9; Mt 13:37-39).

Par contre, les saints anges semblent avoir pour chef l'archange Micaël et constituent l'armée céleste qui est rangée du côté de l'Éternel pour être à son service (Da 12:1; Hé 1:14; Ap 12:7).

C. Leurs oeuvres

Les anges élus ont le privilège de se tenir en présence de Dieu pour contempler sa gloire, son amour et sa puissance; leur réaction première et spontanée est donc d'adorer Dieu (Es 6:2,3; Ap 4:6-11). L'adoration des anges les inspirent alors au service du Très Haut et ainsi ils combattent pour l'Éternel, portent et interprètent ses messages aux croyants, les fortifient, les protègent et font équipe avec eux (Ps

103:20,21; Ap 12:7; Lc 1:26; Da 10:18; 3:28; Ps 34:8; 91:11; Ap 19:-10). Leur service leur donne joie (Lc 15:10).

L'armée des esprits méchants oppose Dieu, son peuple et son plan (Ep 6:12; Jb 1:9-11). Plusieurs de ces anges sont déjà en captivité alors que d'autres sont en liberté (2 Pi 2:4). Ces derniers aveuglent les incroyants et trompent les chrétiens; ils influencent les leaders de ce siècle, placent de mauvaises pensées dans le cœur des hommes et des afflictions physiques dans leur corps et peuvent même jusqu'à prendre l'entier contrôle d'une personne (2 Co 4:4; 1 Ti 4:1; Da 10:13; Jn 12:31; Mt 16:23; 12:22; 8:28).

D. Leur destinée

On retrouve les bons anges dans la nouvelle Jérusalem et tout laisse croire qu'ils continueront de servir Dieu avec les croyants dans l'état éternel (Ap 21:12).

Les anges déchus, par contre, ont pour destinée finale l'enfer préparé pour le diable et ses anges (Mt 25:41). Satan, leur chef, qui tomba d'abord de sa position prestigieuse, fut limité à n'exercer son leadership que sur ce monde et dans les airs (Ez 28:17; Ep 2:2; 6:12). Avec l'oeuvre de la croix et de la résurrection de Jésus-Christ, Satan perdit son aiguillon de la mort et son jugement fut prononcé (1 Co 15:56; Hé 2:14; Col 2:15; Jn 12:31). Lui et sa troupe seront jetés sur la terre durant la tribulation. Pendant le millénium, Satan sera enfermé dans l'abîme puis délié pour un peu de temps et enfin jeté, lors du grand trône blanc, dans l'étang de feu avec ses anges où ils y demeureront pour l'éternité (Ap 12:9-13; 20:1-10).

VIII- JE CROIS AU SALUT DE DIEU (Sotériologie)

A. La planification du salut

Le salut de l'homme a son origine dans le conseil éternel de Dieu. Ayant permis que le péché entre dans le monde (Ro.5:12), Dieu planifia de pourvoir un salut suffisant pour tous les hommes (Jn 3:16) mais efficace que pour les rachetés (Col 1:12-14). Il décréta d'élire ceux-ci selon le bon plaisir de sa volonté et à la louange de sa grâce (Ep 1:5,6) et de leur appliquer les bénéfices de l'oeuvre du Calvaire (Ep 1:13,14).

B. L'accomplissement du salut

1. La vie de Jésus-Christ

L'incarnation de Jésus-Christ lui permit de participer à la nature humaine afin de faire l'expiation des péchés des hommes (Hé 2:9,17). Ses trente trois ans de vie terrestre sans péché ont démontré, par son obéissance active à toute la Loi, qu'il était véritablement "l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde" (Jn 1:29).

De plus, Jésus accepta volontairement le paiement des sanctions prévues par la Loi en souffrant et mourant pour obtenir le salut éternel des hommes (Hé 12:2). Ainsi, c'est par cette obéissance passive que Jésus est devenu le sacrifice expiatoire pour nos péchés (1 Jn 4:10), portant le jugement à notre place (2 Co 5:21) et pourvoyant à notre salut éternel (Jn 3:14-17).

2. La mort de Jésus-Christ

Bien que Jésus soit venu sur la terre pour révéler Dieu à l'homme (Jn 1:18) et lui confirmer Ses promesses (Ro 15:8), c'est d'abord pour mourir sur une croix qu'il s'est fait homme (Hé 10:5-7). Par la croix il est devenu le souverain sacrificateur fidèle (Hé 2:17,18), il a aboli le péché par son sacrifice (Hé 9:26; 1 Jn 3:5) et a détruit les oeuvres du diable (Jn 12:31; Col 2:14,15).

La mort de Christ étant au centre de l'oeuvre rédemptrice divine, la Bible utilise une terminologie variée pour expliquer les différents aspects de l'oeuvre de Christ à la croix .

a. Une substitution

En ce qui concerne le pécheur, Christ est mort à sa place et pour son bénéfice (Mc 10:45; Mt 20:28; Tit 2:14). Alors que le péché exige le châtement du pécheur, ce châtement, Christ l'a pris à notre place (Es53:5,6).

Non seulement le châtement était substitutif pour le pécheur, mais la parfaite justice de Christ a aussi été placée au compte du croyant (2 Cor 5:21). La satisfaction divine pour le péché s'est effectuée par le moyen de l'auto-substitution divine (2 Cor 5:19).

b. Une rédemption

En ce qui concerne le péché, la mort de Christ correspondait au rachat de notre dette par son sang précieux (1 Pi 1:18,19). La justice divine exigeait l'effusion du sang d'une victime innocente en rançon pour le péché (Ap 5:9). Le paiement de la rançon effectuée aussi la libération du marché des esclaves pour servir un nouveau maître. Ainsi par le sacrifice de Jésus, Dieu nous a délivrés de l'esclavage du péché afin que nous lui appartenions et le servions (Mt 20:28; Ep 1:7; Ga 4:5).

c. Une propitiation

En ce qui concerne Dieu, la mort de Christ représente la propitiation, l'apaisement de la colère de Dieu par le sacrifice expiatoire de Christ (Ro 3:25; 1 Jn 2:2). Cette propitiation est la satisfaction de toutes les justes exigences de Dieu pour le jugement du pécheur par l'action rédemptrice de la mort de Christ.

Jésus en s'offrant lui-même comme l'agneau de Dieu est donc devenu à la fois le sacrificateur offrant le sacrifice ultime, le propitiatoire où le Dieu saint rencontre l'homme pécheur, la victime expiatoire pour nos péchés ainsi que la victime propitiatoire pour ceux qui croiraient (Hé 9:25,26; 1 Jn 4:10).

d. Une réconciliation

En ce qui concerne l'homme, la mort de Christ représente la réconciliation du monde avec Dieu (2 Cor 5:19). Dieu lui-même a pris les devants et a changé complètement l'homme

dans sa relation avec Dieu en enlevant toute base de

condamnation.

L'homme est l'objet de la réconciliation; Christ par cette réconciliation du monde a rendu l'homme "sauvable" (apte à être sauvé) et dans la possibilité d'être personnellement réconcilié avec Dieu par la foi.

e. Une satisfaction

La croix satisfait l'amour de Dieu (Ro 5:8) et sa miséricorde (1 Pi 1:3) en ce qu'il a donné son Fils pour le pécheur; elle satisfait les exigences de la loi (Ro 10:4), de la justice (Ro 3:21-24) et de la colère (Es 53:4,5) de Dieu. En Christ, Dieu s'est satisfait et ainsi la mort de Christ est devenue la base pour le don de la vie éternelle à ceux qui croient.

3. La résurrection de Jésus-Christ

La résurrection corporelle de Jésus-Christ selon les Ecritures est la preuve que nos péchés ont été pardonnés et que la mort a été vaincue (Ro 6:9; Hé 2:14; 1 Co 15:17,20). Le tombeau vide est l'évidence de notre justification (Ro 4:25), l'assurance de notre salut parfait (Hé 7:25), l'authenticité de notre victoire ultime sur Satan, le péché et la mort (Ap1:5,18) et l'espérance de notre propre résurrection (1 Co 15:20-23).

C. L'application du salut

Le salut personnel du racheté est le résultat de l'intervention divine pour délivrer l'homme de la perdition éternelle et le faire passer des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie et de la condamnation à la glorification (Jn 3:16; Ro 5:24; 8:29,30).

La croix du Calvaire présente un salut suffisant et offert à tous les hommes (1 Jn 2:2; Hé 2:9). Néanmoins ce salut n'est efficace qu'à celui qui croit (Ac 16:31) et lui est donné par pure grâce (Ep 2:8).

La Bible parle de l'application du salut en employant plusieurs termes dont:

1. L'élection

L'élection est l'acte souverain de Dieu par lequel il a choisi par grâce et en Jésus-Christ un certain nombre de pécheurs pour le salut (Ep 1:4; Jn 1:12,13; 6:44,65). Cet élection s'est

effectuée sur la base de sa bonté et de son amour indépendamment des mérites humains (Tit 3:4,5).

L'élection divine ne supprime pas pour autant la responsabilité humaine d'obéir à l'évangile (Ac 17:30; Ro 10:13). Depuis la chute d'Adam, l'homme a perdu sa capacité morale de choisir Christ (Ro 3:11; Ep 2:1); il faut désormais que Dieu lui-même mette dans l'homme un tel désir (Phil 2:13). Par conséquent, Dieu est juste envers le pécheur et miséricordieux envers l'élu (Ro 9:16).

2. La régénération

La régénération est l'oeuvre de l'Esprit de Dieu qui produit dans le croyant une nouvelle vie (Jn 3:3; Ep 2:4-6). Ainsi le croyant naît de nouveau (1 Pi 1:3), devient participant de la nature divine (2 Pi 1:4) et est placé dans le corps de Christ (1 Co 12:13).

3. La conversion

La conversion est un changement d'attitude et de direction de l'homme qui se détourne du péché pour servir Dieu (1 Thess 1:9). Elle implique la repentance et la foi en réponse à l'oeuvre de conviction et de régénération du St-Esprit dans la vie du croyant (Ac 2:37,38; Luc 13:3).

4. La justification

Au moment de la conversion, Dieu justifie le croyant, le déclare juste sur la base de l'oeuvre de Christ à la croix (Ro 3:24; 5:1,9) et lui pardonne tous ses péchés (Ac 13:38,39). La justification est un acte légal qui attribue au croyant le statut de juste appartenant à Jésus-Christ (2 Co 5:21).

5. La sanctification

La sanctification est un résultat de la justification (Ro 5:18-19) et comporte une identification et une consécration à Dieu (1 Co 1:2). La sanctification est à la fois positionnelle comme résultat de l'oeuvre de Christ à la croix (Hé 10:10), progressive comme processus de séparation du péché (Ro 6:13; 1 Thess 4:1-4) et de consécration à Dieu en devenant conforme à Christ (Ro 12:1; 1 Thess 4:7,8; Col 1:28) et complète lors de notre rencontre avec Jésus-Christ au ciel (Ro

8:18,23; 1 Jn 3:2).

La sanctification est produite par le St-Esprit dans la vie du croyant obéissant (Ro 7:18; 8:2; Ga 5:16) à travers la Parole de Dieu (Ep 5:26,27; 1 Pi 1:2).

6. La préservation

Puisque le salut est l'oeuvre de Dieu, la personne sauvée est en sécurité éternelle (Phil 1:6; Jn 10:28). Cette assurance est basée sur l'alliance inconditionnelle de l'amour de Dieu (Ro 8:31,38,39), sur l'oeuvre de Christ comme sacrificateur, sacrifice, intercesseur et avocat (Hé 7:25; Ro 8:32,34; 1 Jn 2:1) et sur l'action du St-Esprit qui régénère, habite et scelle le croyant (2 Cor 5:17; Jn 7:39; Ro 5:5; 2 Cor 1:22).

7. La glorification

Au retour de Christ ou à la mort du croyant, celui-ci sera sauvé non seulement de la condamnation du péché (justification) et de la puissance du péché (sanctification) mais de la présence même du péché (glorification) pour habiter dans le ciel avec Jésus (Phil 3:20,21). Dans ce jour glorieux le croyant partagera la gloire de Christ (Jn 17:24) à laquelle il a été appelé (1 Pi 5:10). D'ici là, laissons-nous façonner par lui.

IX- JE CROIS À L'ÉGLISE DE DIEU (Ecclésiologie)

A. *L'Église: Un peuple racheté*

1. *Sa formation*

Selon sa promesse (Mt 16:18), depuis le jour de la Pentecôte jusqu'à son retour, Jésus bâtit son Église dont il est le chef suprême (Ep 5:23). L'Église de Dieu se manifeste dans cet âge sous deux aspects: l'Église universelle ou invisible et l'Église locale ou visible (Ac 20:28; 1 Thess 1:1).

L'Église Universelle est constituée de l'ensemble des croyants nés de nouveau (Jn 3:3) et baptisés par le Saint-Esprit dans le corps de Christ (1 Cor 12:13). Cette Église universelle se manifeste dans le temps et l'espace à l'intérieur d'Églises visibles et locales de croyants (Ga 1:2; Col 1:2) qui se sont engagés envers leur Sauveur et Seigneur, envers les uns les autres (Ep 4:16) et envers leur communauté environnante (Ac 1:8).

2. *Sa mission*

La mission de chaque croyant individuellement et de chaque Église locale collectivement est de glorifier Dieu (Ep 1:12; 3:21). L'Église glorifie Dieu en lui célébrant un culte et en obéissant à sa Parole (Phil 3:3).

L'Église accomplit sa mission en propageant l'évangile (Mt 28:20), en édifiant, équipant et contribuant au bien-être de ses membres (1 Pi 2:5; Ga 6:2), en formant sa jeunesse (2 Tim 1:5), en influençant sa communauté et le monde par sa conduite (Col 1:6,10) et en excitant Israël à la jalousie (Ro 11:11).

Les croyants de l'Église locale se réunissent le jour du Seigneur pour l'adoration, la prière, l'enseignement, l'édification mutuelle et pour la célébration des ordonnances du Seigneur (Ac 2:42).

3. *Sa destinée*

L'Église est destinée à maintenir un témoignage à travers les siècles de cet âge (Mt 16:18), en attendant d'être enlevée au ciel par son époux, Jésus-Christ (1 Thess 4:16, 17) pour

B. L'Église: Un organisme

L'Église est un organisme vivant dans lequel chaque membre croît dans la personne de Jésus, s'édifie mutuellement et offre à Dieu, en tant que sacrificateur, un sacrifice vivant et de bon odeur (1 Pi 2:4,5; Ro 12:1,2).

Chaque chrétien est appelé à vivre en tant que membre essentiel du corps de Christ (Ro 12:5), sarment fructueux attaché au divin cep (Jn 15:5), brebis fidèle au Souverain pasteur (Jn 10:11,27), pierre vivante formant le temple de Dieu et prêtre dans un sacerdoce royal (1 Pi 2:5,9).

C. L'Église : Une organisation

1. Son gouvernement

Sous l'autorité ultime de Jésus-Christ et à travers le sacerdoce de chaque croyant, chaque Église locale est autonome et redevable directement à son chef (Ep 2:20; Col 1:18). Réuni en assemblée (Ac 2:44) et dirigé par la Parole de Dieu, chaque membre possède des droits et des privilèges égaux pour conserver l'unité du corps (Ep 4:3), exercer ses dons (1 Pi 4:10) et la discipline (Mt 18:17) ainsi qu'élire les officiers de l'Église (Ac. 6:3-5; 14:23). Bien qu'autonome chaque Église locale peut entretenir des relations avec d'autres Églises de même foi et pratique (Ac 15:1-5; 1 Cor 16:1-3).

2. Ses officiers

Les officiers élus remplissent deux fonctions officielles dans l'Église: celle de pasteur (ancien, évêque, conducteur) et de diacre (Phil 1:1; Ac 20:17, 28; 1Tim 3:1-13). Le berger doit être reconnu pour ses qualifications morales, spirituelles, familiales et de service afin de bien paître le troupeau, l'enseigner, le protéger et veiller sur lui (Ep 4:12; Hé 13:17; 1 Tim 4:11; 1 Pi 5:2,3). Les diacres aussi doivent être reconnus comme ayant un bon témoignage pour accomplir leur ministère d'assistance matérielle et spirituelle dans l'église (1 Tim 3:8-13; Ac 6:1-7).

3. Ses membres

Chaque chrétien est appelé à être baptisé et à participer au

ministère de l'église locale (Ac 2:41, 42) puisqu'il est un membre dépendant de ses frères (Ro 12:4-8).

Dieu s'attend qu'il vive une vie digne de sa vocation (Ep 4:1; Tit 2:11-13) en étant rempli du St-Esprit (Ep 5:18), en croissant dans Sa connaissance (Ep 4:13), en s'attachant à Sa parole pour lui obéir (Jn 14:21) et en offrant aux perdus un témoignage verbal et vivant clair de Jésus-Christ (Ac 1:8; 1 Co 9:16).

4. Ses ordonnances

L'Église locale a la responsabilité d'administrer deux ordonnances: le baptême par immersion et la table du Seigneur (1 Cor 11:23-29; Mt 28:19,20).

Le baptême par immersion est un symbole ordonné par Jésus-Christ (Mt. 28:19) et pratiqué par l'Église (Ac 2;41; 8:12, 38,39). Il démontre de la part du croyant son identification, son obéissance et son engagement à suivre Christ (Ro 6:3,4; 1 Pi 3:21).

La table du Seigneur est aussi un symbole ordonné par Jésus-Christ un mémorial de la mort expiatoire du Christ, une confession de foi du chrétien envers son Sauveur et une proclamation de l'évangile (1 Cor 11:23-29). Cette ordonnance a été donnée à l'Église locale jusqu'au retour de Christ (Ac 2:42; Mc 14:25).

X- JE CROIS AUX CHOSES À VENIR (Eschatologie)

A. *Le plan divin*

1. *Dans l'histoire*

Depuis la création du monde, Dieu contrôle l'histoire humaine qui a comme point central l'oeuvre de la rédemption en Jésus-Christ (Ep 1:9-11) et comme point final la vie éternelle pour les croyants et la honte éternelle pour les désobéissants (Da 12:3). Ainsi, la prophétie a pour but d'avertir les rebelles et de reconforter les fidèles (Os 14:9; 2Thess 1:6,7; 2 Pi 3:11).

2. *Dans la révélation*

Une interprétation historico-grammaticale qui tient compte de la progression de la révélation me semble la meilleure façon d'interpréter les Écritures pour mieux connaître le plan divin. Ainsi, en ce qui concerne les choses futures, c'est l'Ancien Testament qui éclairera ma compréhension du Nouveau plutôt que de laisser le Nouveau Testament réinterpréter l'Ancien (Lu 24:27; Da 12:4). Ce que Dieu a dit et prédit arrivera (Nb 23:19).

B. *L'avenir de l'homme*

1. *La mort*

Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois après quoi vient le jugement (Hé 9:27). Le croyant, à la mort, entre en présence du Seigneur où une place lui est réservée pour son bonheur éternel (2 Co 5:8; Jn 14:3; Phi 1:23). Pour les rebelles, la mort signifie la condamnation et le châtement loin de la face et de la gloire du Seigneur (2 Thess 1:9) d'abord dans le séjour des morts puis tourmentés aux siècles des siècles dans l'étang de feu (Lc 16:23-25; Ap 20:10,14).

2. *La résurrection*

Tous les hommes ressusciteront soit pour la vie ou pour le jugement (Jn 5:28,29). Pour les croyants ce sera à

l'avènement du Seigneur pour être toujours avec lui (1 Thess 4:15-17), pour les infidèles lors du grand trône blanc pour être jeté dans l'étang de feu (Ap 20:11-15).

C. L'avenir des peuples

La Bible distingue trois groupes d'individus ayant chacun un avenir différent soit les nations, Israël et l'Église (1 Co 10:32).

1. Les nations

Selon la chronologie du temps des nations donnée par Daniel (Da 9:24-27; Lc 21:24), il y aura après l'enlèvement de l'Église une grande tribulation de sept années pour la rétribution des nations (Mi 5:9-14; 7:15-17; Ap 3;10; 6:10). Le règne millénaire de Christ suivra (Da 7:14) à la fin duquel il jugera les nations (Mt 25:31-46).

2. Israël

Pour la nation juive qui sera laissée sur la terre après l'enlèvement de l'Église, le Seigneur utilisera la grande tribulation pour préparer Israël à recevoir le Messie qu'elle a rejeté (Da 12:1; Os 2:16-25; Mal 4:6,6; Mt 23:39). La nation criera vers celui qu'elle a percée (Za 12:10) et le Messie règnera comme roi d'Israël sur le trône de David à Jérusalem (Ps 2:6; Jér 23:5,6).

3. L'Église

L'Église attend le retour imminent de Jésus-Christ et partira à sa rencontre dans les airs (1 Thess 4:13-18; 1 Co 15:51,52). L'Église en tant qu'épouse participera alors aux noces de l'Agneau (Ap. 19:7), régnera avec Christ et, au renouvellement de toutes choses, habitera les nouveaux cieux et la nouvelle terre et règnera avec le Seigneur Dieu dans une béatitude indescriptible et éternelle ! (Ap 21:1-5; 22:5).

